

Rev.Père BOURDOUX
Ancien Missionnaire

Radiesthésie
pour les
Missionnaires
Notions pratiques



www.eBookEsoterique.com

P. BOURDOUX

Ancien Missionnaire au Matto-Grosso

NOTIONS PRATIQUES DE
RADIESTHÉSIE

POUR LES MISSIONNAIRES



CINQUIÈME ÉDITION

revue et entièrement refondue



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

PREMIERE PARTIE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES OU RÉPONSE

AUX PRINCIPALES OBJECTIONS

Si bon que soit le grain qu'il veut confier au sillon, le laboureur doit préparer son champ avant d'y jeter la précieuse semence sous peine de compromettre la récolte et de perdre son temps.

L'expérience de plusieurs médecins et d'un nombre plus considérable de missionnaires radiesthésistes a prouvé, depuis la publication des « Notions pratiques de radiesthésie », que l'enseignement que j'y donne est bon.

Les attaques que la radiesthésie a subies ces dernières années ont impressionné les esprits. Il est vrai qu'à l'heure présente, la vérité reprend ses droits.

Avant de publier cette nouvelle édition, je ne crois pas inutile de préparer les esprits à ce que je dirai afin que, tout malentendu étant dissipé, les missionnaires puissent recourir à la radiesthésie dans la mesure de leur aptitude à le faire et du temps que leur laissera le ministère apostolique.

C'est à quoi je vais m'appliquer dans cette première partie en répondant à quelques objections qu'on a coutume de faire aux radiesthésistes.

AVIS IMPORTANT
A L'USAGE DE MES LECTEURS

Je tiens à renouveler, en y insistant, la note insérée à cette place dans l'édition précédente, avertissant mes lecteurs que je ne donne de consultation médicale sous aucune forme ni aucun prétexte, même si on me promet la plus grande discrétion.

J'ajoute que je ne puis pas davantage donner des leçons de radiesthésie médicale ni autre, sauf à des missionnaires sur le point de partir pour leur mission.

AVANT-PROPOS

Cette cinquième édition se présente sous le signe de la joie et de l'espérance.

Il y a une quinzaine d'années, je me décidai à écrire ce livre, malgré d'autres occupations importantes, et j'ai persévéré dans l'étude du phénomène radiesthésique à cause des grands avantages qu'il offre aux missionnaires.

Il me semblait faire œuvre d'apostolat, et, par conséquent, ne pas sortir de ma vocation missionnaire, si je parvenais à mettre dans les mains de mes confrères une méthode qui me réussissait si bien dans le soin des malades, surtout si, en même temps, je pouvais leur fournir les remèdes qui, si souvent, leur font défaut.

L'entreprise était de taille, tellement il y avait des préjugés à vaincre.

Les encouragements, parfois venus de haut, ne me manquèrent pas; les critiques surtout, non plus. J'ai plaisir à noter, ici, qu'autour de moi, dans mon Institut, je ne trouvais que sympathie dans les débuts qui sont la phase toujours la plus difficile.

Mon ambition était moins grande que je ne viens de le dire; il m'aurait suffi d'émettre et de faire accepter l'idée de cette forme d'apostolat, quitte à d'autres missionnaires de la réaliser

avec leur Institut, plus puissant que le mien. J'ai cherché, sans trouver, qui voulût l'adopter. Les idées, comme les fruits, ont besoin du temps pour mûrir.

J'ai donc attendu que la mienne mûrisse et elle a mûri, même plus vite que je n'aurais osé l'espérer.

Elle ne tarda pas à franchir l'océan. Le R.P. Laagel l'ayant adoptée pour son compte, l'emporta jusqu'en Afrique du Sud en 1937 et la fit connaître autour de lui à plusieurs de ses confrères.

La guerre de 1939 paralysa son essor. Elle a dû attendre jusqu'en 1946 pour prendre le chemin de la Chine avec le Rév. Père Peyrat, des Missions Etrangères de Paris, un convaincu, et excellent radiesthésiste de longue date.

Partout où il est passé, le Père Peyrat en a fait connaître les bienfaits, soit sur le bateau qui le ramenait en Chine, soit dans ses diverses résidences.

Actuellement, l'œuvre est connue en Chine, en Corée, en Indochine, dans les Indes, ainsi que dans divers points de l'Afrique et de l'Amérique.

Comment ne serais-je pas dans la joie et plein d'espérance?

Ce n'est pas tout.

Parmi les malades qui méritent le plus notre compassion et notre dévouement, les lépreux ne sont-ils pas les premiers?

C'est à eux principalement que je pensais dans mes recherches de plantes; c'est à eux que je voulais être secourable. Mais comment les atteindre et quel secours leur apporter?

Après avoir trouvé mes premières formules et les avoir expérimentées sur une lépreuse, je sou-

haitais pouvoir multiplier les essais et, pour cela, aller quelques temps dans une léproserie.

Encore récemment, sans d'ailleurs réussir, j'ai fait des démarches dans ce sens. Eh bien! je ne sens plus le besoin de m'enfermer dans une léproserie. Si l'occasion se présentait de le faire, je ne la repousserais pas, mais je ne la chercherais pas.

Des lépreux sont soignés, et bien soignés. Ils n'ont plus besoin de mes services. Vous le verrez au chapitre qui traite de la lèpre. Leur nombre est encore restreint, mais il augmente de jour en jour.

Comment ne serais-je pas dans la joie et dans l'espérance?

La pratique de la radiesthésie médicale entre dans les Missions; elle a pris son élan et rien, je l'espère, ne l'arrêtera.

Ce qui l'a retardée, c'est la suspicion dans laquelle on tenait la radiesthésie « qui n'est pas une science », disait-on, « qui n'est que du charlatanisme, dont les succès étaient l'effet du pur hasard ou du subconscient, ou de l'auto-suggestion ».

Depuis que quelques journalistes se sont refusés à être des moutons de Panurge et ont voulu se rendre compte de la réalité, ces grands mots, même tombant de la bouche ou de la plume de savants, ces grands mots, dis-je, n'impressionnent plus les gens sérieux.

La vérité est en marche; mieux vaut tard que jamais. Bientôt la radiesthésie sera une science ou un art, peu importe; elle sera quelque chose dont il faudra tenir compte.

Et de cela aussi je me réjouis. Non pas que je veuille du mal à qui que ce soit, mais parce que

même les malades des missions les plus lointaines bénéficieront de la réhabilitation de la radiesthésie.

Des journaux européens ont apporté très loin la fausse nouvelle que la radiesthésie était interdite sans exception. Et on a vu un Supérieur d'Institut refuser à l'un de ses sujets de se faire soigner par un radiesthésiste : tant pis pour lui si les médecins ne le peuvent guérir.

Le Rév. Père Peyrat a été empêché de soigner des lépreux parce que la Supérieure de la léproserie eut peur du pendule, instrument défendu. Et voilà cent cinquante à deux cents pauvres malheureux condamnés à souffrir et à mourir, alors que leur sauveur était allé leur apporter gracieusement un peu ou beaucoup de soulagement!

Loin de moi la pensée de critiquer ces Supérieurs : ils ont obéi à leur conscience : les responsables sont ceux qui les ont trompés, et pas toujours de bonne foi. Je connais un de ces responsables qui a positivement refusé de prendre connaissance de la documentation que je lui offrais.

Tout ce qui s'écrit en faveur de la radiesthésie me réjouit, parce que la tâche des missionnaires en est facilitée.

Puisse ce livre, écrit pour les missionnaires, contribuer à faire un peu plus de lumière sur les bienfaits que la radiesthésie peut apporter à l'humanité sous bien des rapports, spécialement pour le soulagement de ceux qui souffrent.

Il est écrit sans passion et avec la plus grande objectivité possible; du moins je veux qu'il soit ainsi.

Il aura, plus que dans les éditions précédentes, une tournure apologétique en faveur de la radiesthésie. J'y accumule les preuves des services qu'elle peut rendre dans tous les domaines, justement pour dissiper les craintes des missionnaires, encore impressionnés par l'hostilité de savants, de certains savants, contre la radiesthésie.

Par la lecture des faits que je rapporte, ils pourront juger eux-mêmes du peu de valeur des arguments qu'on nous oppose.

Et beaucoup d'hommes de bonne foi qui ne demandent qu'à être éclairés et rassurés feront comme les missionnaires. S'il s'en trouve qui refusent de se rendre à l'évidence, peut-être seront-ils amenés à la réflexion et à la sagesse s'ils se sentent débordés, dépassés, vaincus par les événements.

Les lecteurs qui connaissent l'une ou l'autre des éditions précédentes ne trouveront pas de grands changements dans la technique. A peine de-ci de-là, quelques précisions ou quelques explications, mais sans importance. Il en va autrement pour certains chapitres, ceux justement qui tendent à réhabiliter la radiesthésie et à lui concilier la sympathie et l'adhésion de ses adversaires...

Un coup d'œil sur la table des matières leur permettra de se rendre compte des changements et de porter leur attention sur les aspects nouveaux envisagés...

Je veux espérer qu'ils ne jugeront pas cette édition plus sévèrement que les précédentes et je les en remercie.

Père B...

Fils soumis de la Sainte Eglise, je déclare soumettre ce livre et tout son contenu à son jugement au cas où elle trouverait quelque chose à y reprendre.

NIHIL OBSTAT :
Parisiis, die 6 Julii 1949.
M. HAMAYON, V. G.

IMPRIMATUR :
Parisiis, die 22 Julii 1949.
P. BROT, V. G.

CHAPITRE PREMIER

L'EGLISE A-T-ELLE INTERDIT LA PRATIQUE DE LA RADIESTHESIE ?

Il est évident qu'il appartient à l'Eglise de juger du caractère naturel ou non de la radiesthésie et de ses diverses applications. Si l'Eglise jugeait que l'une ou l'autre application de la radiesthésie sort du domaine naturel, sa décision serait ma loi. Pour l'instant, aucune intervention de l'Eglise n'a eu lieu dans ce sens. Y en aura-t-il jamais? Il est permis d'en douter; la radiesthésie n'entre-elle pas, en effet, dans le cadre des sciences naturelles, comme la chimie, la physique, les mathématiques? Si quelqu'un abuse de la radiesthésie, l'abus est condamnable et la morale générale le réprouve.

L'Eglise interviendra-t-elle pour condamner tel ou tel abus? C'est possible, mais parce que certains feront mauvais usage de la radiesthésie, sera-t-il défendu de s'en servir dans ce qu'elle a d'utile, d'agréable, ou de simplement amusant?

Mais je vous entends m'objecter tout de suite que le § 2 du canon 139 interdit aux clercs l'exercice de la médecine et de la chirurgie, à moins qu'ils n'aient obtenu du Saint-Siège un *Indult* le leur permettant.

CHAPITRE II

LA MEDECINE DANS LES MISSIONS

La loi ecclésiastique interdit aux clercs l'exercice de la médecine et de la chirurgie, et nous comprenons facilement pourquoi : les conditions dans lesquelles doit se faire cet exercice : auscultation, examen oculaire, palpation, ne conviennent pas à des ministres de Dieu. Il y a aussi la question des responsabilités et la défense de la loi civile.

Il peut cependant y avoir des cas urgents, de force majeure, où un clerc sera dispensé de cette loi, le cas du blessé rencontré sur le chemin et perdant son sang. Le prêtre d'aujourd'hui, pas plus que celui de la loi de Moïse, n'a le droit de passer à côté de lui sans le regarder et de suivre son chemin. Nul ne le blâmera s'il se penche vers lui pour panser ses blessures, en attendant qu'on puisse appeler le médecin.

Ce cas sera très rare dans les pays civilisés où les médecins abondent. Il en va tout autrement dans les régions moins fortunées où les missionnaires déploient leur zèle apostolique. Dans les missions, l'exception devient la règle :

CHAPITRE III

EN RADIESTHESIE Y A-T-IL DES FAITS CERTAINS ET CONTROLABLES ?

Encore aujourd'hui, on nous conteste qu'il y en ait, et, lorsqu'on est forcé d'en admettre, plutôt que d'ouvrir les yeux à l'évidence, on cherche à les expliquer par l'effet du hasard ou de l'auto-suggestion ou du subconscient.

Il est difficile de ne pas trouver étrange que des personnalités, d'ailleurs réputées par leur esprit scientifique et leur probité, puissent se contenter de si pauvres arguments.

A leur intention, je vais donner plus d'importance à ce chapitre et citer des faits certains, quelques-uns importants, et tous contrôlables. Pour ceux qui voudront se renseigner, je mettrai toutes les références possibles.

Je commence par cette lettre du R. P. de Belinay S. J. qui a bien voulu me l'adresser avec l'autorisation de la publier.

« MON RÉVÉREND PÈRE,

» J'ai lu avec le plus grand intérêt votre livre et suis bien heureux de me sentir en pleine conformité avec vous. Voici mon expérience de puits forés au Tchad.

» La colonie du Tchad, grande comme deux fois et demie la France a, selon les latitudes et

CHAPITRE IV

LA RADIESTHESIE

EST-ELLE TROP EXTRAORDINAIRE

POUR ETRE VRAIE ?

Il y a des gens qui croient que rien n'existe en dehors de ce qu'ils ont appris dans les livres qu'ils ont étudiés. C'est une illusion que nous avons tous, plus ou moins, à la fin de longues années d'études, et c'est un hommage inconsscient que nous rendons à nos maîtres : il nous semble qu'au-dessus de leur savoir il n'y en a pas d'autre, du moins dans la branche de leur enseignement.

Il m'a été raconté qu'un professeur éminent avait coutume, quand il recevait la dernière visite de ses élèves, passés leurs examens et obtenu leur diplôme, de leur dire : « Monsieur, je vous félicite. Vous avez bien étudié, vous avez passé un examen brillant, vous avez votre diplôme, mais souvenez-vous que vous ne savez rien. » C'était sa dernière leçon et non la moins utile.

Pouvons-nous dire aujourd'hui que quelque chose est trop extraordinaire pour être vrai ? Tant d'inventions ont bouleversé le monde dans

CHAPITRE V

DE QUELQUES FAITS NON RADIESTHESIQUES EXTRAORDINAIRES

Peut-être beaucoup de mes lecteurs les connaissent-ils? Ils m'excuseront de ne pas les leur apprendre. Je les ai trouvés extraordinaires quand je les ai appris; sans doute d'autres partageront-ils mon étonnement.

En citant ces faits, je m'écarterai moins de mon sujet qu'il ne semblera. Mon but, dans cette première partie, étant de préparer les esprits à ne pas trop s'étonner de la suite de cet ouvrage, tout ce qui contribue à nous convaincre de notre ignorance concourt à cette fin.

1° PHÉNOMÈNE DE TÉLÉGRAPHIE SANS FIL

Si vous êtes professeur de sciences, faites l'expérience suivante : dans une chambre, mettez un poste émetteur, et dans une autre, un poste récepteur d'ondes. Faites fonctionner votre appareil. Il marchera très bien. Pendant une émission, priez vos élèves de passer l'un après l'autre devant l'appareil émetteur et peut-être constaterez-vous que la présence de l'un ou de

CHAPITRE VI

LA RADIESTHESIE EST-ELLE A POINT ?

On lui reproche de ne pas y être et peut-être avec raison. Il s'agit auparavant de savoir ce que l'on entend par être à point ou ne pas y être.

Si pour être à point une science ou un art doivent avoir atteint leur plein développement, de manière à ne pouvoir plus se perfectionner, à ne permettre aucune erreur, nous pouvons affirmer très haut que la radiesthésie n'y est point, et je ne crois pas qu'un seul radiesthésiste refuse de le reconnaître.

Seulement cette définition, si elle est admise, ne doit pas se s'appliquer qu'à une science ou qu'à un art, sinon il y aurait deux poids et deux mesures, ce que la justice et le bon sens ne peuvent admettre.

Si nous partons de ce principe qu'être à point pour une science, c'est avoir atteint son plein développement, que c'est être fixé définitivement, ne se prêter à aucun changement et ne permettre aucune erreur, que nous restera-t-il comme sciences? Quelle est celle qui n'est pas susceptible d'évolution, de progrès?

Mon but étant d'engager les missionnaires à faire dans leurs missions de la radiesthésie médi-

CHAPITRE VII

LA RADIESTHESIE A-T-ELLE UN FONDEMENT SCIENTIFIQUE ?

Pour lui permettre d'exister, on voudrait que la radiesthésie se présentât avec une carte d'identité scientifique, visée par qui?... Je ne sais pas. Peut-être par l'Académie de Médecine ou par l'Académie des Sciences?

Ce n'est pas en suppliant qu'on obtient le placet des Académies. Il faut s'y présenter avec des preuves irréfutables, des expériences multiples, avec, en somme, un travail fini; et c'est fort bien ainsi.

Mais un travail fini demande des années d'études, des recherches longues et difficiles; il sera le fruit de combien d'expériences heureuses et malheureuses? Votre supplication, votre ténacité, vos réussites ne suffiront pas souvent à faire accepter vos travaux.

Un musicien, si bien qu'il possède son art, sera toujours suspect s'il n'est pas sorti du Conservatoire. Quelle peine n'aura-t-il pas pour émerger au milieu de talents inférieurs, mais diplômés?

CHAPITRE VIII

LES ERREURS DES RADIESTHESISTES

Les radiesthésistes se trompent-ils ?

On les accuse de prétendre à l'infaillibilité. S'il y en a qui ont cette prétention, ils sont des sots ou des naïfs et probablement les deux à la fois. Nous sommes tous faillibles ; je ne suis nullement humilié de le reconnaître ; je sais que je suis en bonne et nombreuse compagnie.

Les radiesthésistes se trompent-ils souvent ? Il en est ici comme de toutes les applications des connaissances humaines.

C'est comme si vous me demandiez : les mathématiciens se trompent-ils souvent ? S'il est question d'un enfant qui se prépare au certificat d'étude, il est probable qu'il se trompe souvent, surtout s'il veut faire des opérations ou des problèmes au-dessus de son âge. Un agrégé en mathématiques se trompera rarement, même sur des questions très difficiles.

J'en dis autant des radiesthésistes. Les débutants se tromperont d'autant plus facilement qu'ils ne voient pas les difficultés.

Proposez un problème un peu difficile à des enfants et demandez-leur qui sait le faire, vous

CHAPITRE IX

LES RADIESTHESISTES ONT-ILS DES SUCCES ?

Il serait injuste et maladroit, me semble-t-il, de passer à la seconde partie de mon travail sur l'aveu simple et sincère des échecs possibles et parfois réels et bruyants des radiesthésistes. Cet aveu me donne le droit et me fait un devoir de reprocher aux détracteurs de la radiesthésie leur trop fréquente mauvaise foi.

Il est souverainement raisonnable qu'un médecin, un ingénieur, un homme, en un mot, qui n'a pas entendu parler de radiesthésie, veuille, avant d'y croire, se rendre compte de ce qu'elle est et de ce qu'elle permet de faire. Quel est celui de nous qui n'éprouve pas ce besoin devant tout ce qui est nouveau?

Qu'un homme, désireux de s'instruire, aille trouver un radiesthésiste et lui demande de faire quelques démonstrations, qu'il lui fasse ses objections, qu'il discute franchement avec lui, rien de plus correct et de plus légitime. Les radiesthésistes, je pense, ne demandent pas mieux que de donner les explications en leur pouvoir. En tout cas, c'est un devoir auquel ils ne doivent pas se soustraire.

Intercalaire de pagination

Ces pages assurent le nombre
et la chronologie
de la pagination
pour correspondre
à la table des matières
du livre imprimé d'origine.

DEUXIEME PARTIE

ESSAI D'EXPLICATION

DU FAIT RADIESTHESIQUE

Je dis essai d'explication, et non pas explication du fait radiesthésique. La différence est facile à retenir.

Loin de moi la prétention de donner l'explication définitive du fait radiesthésique.

Je dirai en toute franchise que ce que j'en pense ou plutôt ce que les faits m'obligent d'en penser. Je puis me tromper et je ne demande pas mieux que de le reconnaître, si on me le prouve. Je ne suis pas de ceux qui croient commettre une lâcheté en avouant qu'ils se sont trompés et en réparant leur erreur.

Je puis aussi ne pas me tromper, et c'est pour cela que j'exposerai mon sentiment en toute liberté, laissant à ceux qui ne le partageront pas, celle de chercher une autre explication qui leur plaise davantage.

CHAPITRE PREMIER

QU'EST-CE QUE LA RADIESTHESIE ?

1° SON ANTIQUITÉ

Il y a quelques années à peine, le mot « radiesthésie » était totalement inconnu. Aujourd'hui, nous le trouvons un peu partout, dans les journaux de toute opinion, dans les revues littéraires, scientifiques, médicales, militaires et religieuses. Des Congrès se tiennent sous son enseigne, réunissant des prêtres, des religieux, des ingénieurs, des médecins, des officiers.

Le programme du Congrès de radiesthésie, qui se tint à Liège, du 7 au 10 juillet 1939, fut des plus intéressants. Il montra les progrès de la radiesthésie dans toutes les branches du savoir que son influence atteint et, cela, malgré les violentes attaques, souvent blessantes, dont elle avait été parfois l'objet.

A ce Congrès, s'étaient fait inscrire plus de deux cent quarante médecins allemands. Y prirent part des radiesthésistes ou sympathisants de tous les continents. Il y fut question de l'application de la radiesthésie à la médecine, aux recherches biologiques, hydrauliques, policières, vétérinaires. Les orateurs et rapporteurs furent

CHAPITRE II

LES CORPS IRRADIENT

Il n'est plus question ici d'hypothèses : le principe est désormais acquis. Tous les corps irradient et émettent des ondes. Tous ont des modalités de rayonnement qui leur sont propres avec effets et influences multiples, en rapport avec « l'espèce, la qualité, la masse, la forme et l'importance des rémanences ou imprégnations des corps par contact plus ou moins prolongé, près ou à distance ».

Ces dernières lignes sont empruntées à la présentation d'un ouvrage d'un ingénieur, M. Chrétien, ayant pour titre : *Le monde invisible et mystérieux des Ondes*.

Ce titre ne convient-il pas à ce chapitre, je pourrais dire à tout mon livre?

Le livre II de M. Chrétien contient notamment tout ce qui concerne la transmission électromagnétique entre les corps quelle que soit leur distance.

A son chapitre IV, consacré à la radio-activité, l'auteur étudie la désagrégation de la matière au cours des bombardements corpusculaires avec ses mécanismes et les influences qui en résultent.

Voilà la science des physiciens à notre aide.

CHAPITRE III

LES RADIATIONS BIENFAISANTES

Nous pouvons percevoir les radiations qui émanent des corps, je crois l'avoir suffisamment démontré au chapitre précédent; leur existence ne saurait donc faire de doute. Elles sera encore plus certaine si nous prouvons que des corps agissent sur d'autres corps sans contact immédiat, par simple rapprochement ou voisinage.

En voici un cas sur lequel je m'attarderai parce qu'il réunit toutes les garanties d'authenticité que la critique la plus exigeante puisse désirer.

Qui n'a entendu parler de guérisseurs par imposition des mains! Comment cela peut-il se faire? Je ne cherche pas à l'expliquer, mais le fait est facile à constater, car il est plus fréquent qu'on ne pense.

Voici un cas certain, parce que contrôlé aussi scientifiquement que faire se pouvait.

Il s'agit de M^{me} Barret, décédée à Bordeaux, il y a quelques années. Elle s'aperçut un jour que, chez elle, les fruits ne pourrissaient pas et que les fleurs se desséchaient sans perdre leur couleur et sans se détacher de leur tige. Les viandes elles-mêmes ne se corrompaient pas.

CHAPITRE IV

LES RADIATIONS NOCIVES

Jusqu'à ces dernières années, personne n'y songeait. On savait que certaines habitations étaient malsaines, que la même maladie s'y reproduisait fréquemment, le cancer par exemple ou les rhumatismes. Pourquoi? On ne cherchait même pas à le savoir et comment aurait-on pu le découvrir?

Il appartenait à la radiesthésie de nous l'apprendre, et cette science nouvelle n'aurait-elle que cette découverte à son actif, nous devrions lui en être reconnaissants.

Que nous a-t-elle donc appris?

Elle nous a appris qu'il suffit que sous une maison, sous une chambre et surtout sous un lit, passe une faille de terrain, ou un filet d'eau, ou un filon de minerai, pour que les habitants en ressentent une influence néfaste pour leur santé. En voici des exemples :

1° On me demanda d'examiner deux jeunes filles, deux sœurs, dormant dans la même chambre.

Toutes les deux portaient des imprégnations cancéreuses et s'acheminaient vers cette redoutable maladie, bien que leur âge semblât les en préserver.

CHAPITRE V

LES RADIATIONS DANS L'ATMOSPHERE

Il paraît qu'Aristote dit quelque part que le moindre mouvement que nous faisons du bout du doigt se répercute jusqu'au bout du monde. Pas un radiesthésiste ne le contredira, bien au contraire. Pour nous, ce n'est pas seulement le mouvement que nous faisons qui se répercute, mais tout notre être. Les radiations que notre corps émet se répandent dans l'atmosphère. La vie n'est-elle pas un mouvement? Tout être matériel, puisqu'il est un composé d'atomes, et l'atome un composé d'un neutron et d'électrons, est lui aussi un mouvement. Pourquoi les bombardements dont se gratifient les atomes n'auraient-ils pas aussi leur écho lointain?

Nous avons dit que M^{me} Barret, de Bordeaux, exerçait, à une distance de vingt centimètres environ, une influence si forte sur des fruits ou des animaux, qu'elle les rendait imputrescibles. De la même manière, elle guérissait certaines maladies.

Vingt centimètres ne sont pas le bout du monde, évidemment, mais si elle avait étendu son influence bienfaisante à cent, à mille kilomètres, à une distance quelconque, ne serions-

CHAPITRE VI

Y A-T-IL DES RADIATIONS CEREBRALES ?

Notre cerveau émet-il des radiations physiques sous l'action de la pensée, des radiations qui nous permettraient de saisir, avec le pendule, la pensée au passage, comme à la volée ?

La pensée des anges, strictement spirituelle, ne donnera jamais prise à un instrument matériel, non plus que l'âme dégagée du corps. En est-il autrement de la pensée, l'âme étant encore unie au corps ?

La pensée de l'homme est intimement liée à la matière, si intimement liée qu'elle exerce sur elle et en subit, en même temps, une influence profonde.

Dans tous nos actes libres, c'est la pensée qui donne l'impulsion à notre activité, mais elle ne peut le faire que si elle a à sa disposition et à son service un organe sain, apte à la recevoir, le cerveau.

La pensée ne fait pas qu'effleurer le cerveau, comme les doigts de l'artiste les touches du piano, sans y laisser de trace ni d'empreinte. Elle se grave en lui pour y élire son domicile et répondre à de nouveaux appels.

CHAPITRE VII

LES RADIATIONS SONT-ELLES CAPTEES

A VOLONTE

Une des recherches radiesthésiques qui étonne le plus est celle qu'on fait sur les photographies et sur les plans. Je ne dis pas qu'elle ne soit pas étonnante et que je ne l'aie point jugée impossible la première fois que j'en ai entendu parler. En présence de pareils phénomènes, nous éprouvons tous le même sentiment de surprise et presque de scandale. Nous avons ensuite des réactions différentes selon notre tempérament.

Je me suis rendu à l'évidence : une photographie, un plan suffisent pour faire soit un diagnostic soit des recherches du sous-sol. On me dispensera d'en donner ici des exemples, la suite de cet ouvrage en contiendra un grand nombre. Ce qui nous intéresse pour le moment, c'est de savoir comment cela peut se faire.

Les chapitres précédents nous fournissent des éléments d'appréciation. En effet, j'ai essayé de montrer, non seulement que les corps irradient, mais que leurs radiations remplissent l'atmosphère, se répandant sur des distances impossibles à mesurer. Nous en avons comme témoins

TROISIEME PARTIE

**MA TECHNIQUE
OU COMMENT J'OPÈRE**

CHAPITRE PREMIER

BAGUETTE ET PENDULE

1° COMMENT PERÇOIT-ON LES RADIATIONS?

Règle générale

Les radiations, avons-nous dit, remplissent l'atmosphère, à la manière des ondes courtes. Comme celles-ci, elles échappent ordinairement à nos sens et nous avons besoin d'instruments pour les saisir au passage. Cependant, exceptionnellement, quelques sujets peuvent les percevoir sans appareil; on en a cité des cas nombreux.

Exceptions

Personnellement, j'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes ayant la perception de la présence de l'eau souterraine directement et à toutes profondeurs. L'une d'elle, paysan robuste et bien équilibré, reconnaît la présence de l'eau en usant de ses mains comme antennes; les tournant en divers sens, il apprécie la direction du courant caché. A plusieurs reprises, ses dires ont été contrôlés par des baguettisants et reconnus exacts.

CHAPITRE II

QUI EST RADIESTHESISTE ?

PEUT-ON LE DEVENIR ?

L'aptitude à la radiesthésie est un don comme celui d'être poète, musicien, mathématicien. aptitude qui comporte des degrés divers et la possibilité de se perfectionner.

Mais qui donc ne peut absolument pas devenir poète, musicien, mathématicien ?

A moins d'être anormal, chacun de nous peut, avec de l'application, parvenir avec plus ou moins de succès, à faire de la versification, de la musique, des mathématiques. Nous avons tous une certaine aptitude à faire cela. A nous de la développer par notre travail. Les grands poètes, musiciens, mathématiciens sont rares, ce qui n'empêche pas les petits d'exister.

J'en dis autant des radiesthésistes.

Tout individu, même enfant, est apte à le devenir, plus ou moins, avec plus ou moins de facilité. Les bons radiesthésistes seront rares aussi, mais à côté d'eux, il y en aura de moins bons et de médiocres. Tel sera médiocre dans

CHAPITRE III

RECHERCHES DE L'EAU SUR LE TERRAIN

Nous ne prétendons pas faire ici un exposé complet de toutes les règles de la prospection de l'eau. Il faudrait un volume pour cela ! Nous en donnerons cependant un aperçu parce que nous savons, par notre expérience, quels services un missionnaire peut rendre aux populations, souvent privées d'eau, qui lui sont confiées.

Cet exposé succinct aura l'avantage de nous préparer à ce que nous dirons plus tard et aidera à le comprendre.

1° PROSPECTION A LA BAGUETTE

Pour la recherche de l'eau, je préfère la baguette au pendule, car elle me permet de prendre une marche plus rapide. Ses mouvements étant moins délicats, elle ne bouge pas pour un rien. Elle a donc besoin d'une moindre attention.

Voulez-vous donc chercher de l'eau ? Prenez la baguette comme il est indiqué (*fig. 2*), position de travail. Je suppose que vous êtes déjà sur le terrain, au point A de la figure 6.

CHAPITRE IV

RECHERCHE LOIN DU TERRAIN

1° SUR LE PLAN

Aujourd'hui, personne ne s'étonne que, sur le terrain même, les sourciers puissent découvrir les eaux souterraines, leur profondeur et leur débit : on y est tellement habitué!

Mais qu'avec la même exactitude un radiesthésiste puisse faire ces diverses opérations à distance, à l'aide d'un plan qui n'a rien à voir, en somme, avec la source ni avec le terrain, c'est bien plus extraordinaire. Et cela aussi se fait couramment.

Voici comment j'ai opéré lorsque je me suis livré à ce genre de recherches.

La première fois, un ami m'envoya de Belgique le plan d'une petite propriété qu'il venait d'acheter et qui n'avait point d'eau.

Pas assez expert dans ce genre de travail pour prendre la responsabilité de faire creuser un puits coûteux, je priai mon ami de s'adresser sur place à un sourcier de profession, me réservant de ne lui envoyer le résultat de mes recherches sur le plan, que lorsque le sourcier aurait fait les siennes.

CHAPITRE V

DE LA RECHERCHE DES MALADIES

1° EN PRÉSENCE DES MALADES

Rappelons-nous ici tout ce qui a été dit au chapitre II, première partie, sur la manière de tenir la baguette et le pendule et sur l'interprétation que nous avons donnée à leurs mouvements, surtout à ceux du pendule.

Mouvement B dans le sens de la marche des aiguilles d'une montre, favorable, indice de santé.

Mouvement M, en sens contraire, défavorable, indice de la maladie (*voir fig. 3, p. 124*).

Le siège de la maladie

Vous pouvez vous servir de la baguette ou du pendule pour la recherche des maladies en procédant comme ceci :

Vous voulez trouver l'organe atteint, le siège du mal. Faites passer le sommet de la baguette ou le pendule devant chaque organe du malade (*fig. 10*). Commencez par la tête, le cerveau, l'œil droit, l'œil gauche, l'oreille droite, la gauche, etc..., jusqu'à ce que l'instrument donne quel qu'un des signes dont nous avons parlé. Si la

CHAPITRE VI

TRAITEMENT DES MALADIES

1° LE REMÈDE

Découvrir les maladies est un grand point, les guérir est mieux.

Les moyens scientifiques dont dispose la médecine pour déceler la nature d'une maladie : auscultations, analyses diverses, radiographie, lui sont d'un précieux concours, mais ne suffisent pas bien souvent. Affirmer que la radiesthésie peut combler une lacune à cet égard paraîtrait audacieux. Cependant, on en trouvera des preuves dans les pages suivantes.

Voyons, en attendant, comment, avec le pendule, on peut traiter les diverses affections.

Le bon remède

Il est relativement facile au missionnaire de se procurer des échantillons pharmaceutiques. Les médecins qui en sont accablés ne demandent pas mieux, souvent, que d'en faire profiter les pauvres et les missions, et c'est un fort précieux service qu'ils leur rendent.

CHAPITRE VII

ETUDE DES PLANTES

« Plantes et herbes qui germez dans la terre, bénissez le Seigneur. »

Etudier les plantes, en rechercher, en découvrir les propriétés merveilleuses, n'est-ce pas chanter un cantique à la louange du Créateur qui a mis dans des êtres si inférieurs des principes de vie et de régénération insoupçonnés?

L'humanité, pour soigner ses maladies, bien longtemps s'est passée de savants laboratoires, se contentant de celui de la nature, bien plus riche, parce que sorti des mains de Dieu.

Depuis qu'on s'est mis à disséquer les plantes, à les analyser, à les passer par les alambics pour en extraire les essences, la médecine a-t-elle fait de si grands progrès? On s'accorde, même entre docteurs, à reconnaître qu'elle piétine sur place. Et, voilà que pour essayer de la faire avancer, on revient simplement à l'usage des tisanes végétales. Oh! que l'on a raison!...

Quelques exemples nous édifieront à cet égard. Je les prends à bonne source, les empruntant à

CHAPITRE VIII

LES PLANTES ETUDIEES AVEC LE PENDULE

Nous venons de voir comment, à l'école des indigènes d'abord, et des livres ensuite, nous étions parvenus, quelques-uns de mes confrères et moi, à faire un choix de tout premier ordre parmi les meilleures plantes médicinales de la flore qui nous entourait.

C'était déjà pour nous une ressource précieuse pour aider nos fidèles, presque tous très pauvres.

Le pendule allait nous révéler toutes les richesses de notre collection en nous permettant d'en connaître les propriétés beaucoup plus puissantes que nous ne pouvions l'imaginer.

Ce chapitre-ci sera peut-être une révélation pour les pharmaciens qui pourront en faire profit dans leurs recherches personnelles. Les missionnaires, que je ne perds pas de vue, devront le lire avec une attention particulière, car il leur permettra, s'ils savent se servir du pendule, de faire des découvertes non moins précieuses que les nôtres. Chaque pays n'a-t-il pas les remèdes qui conviennent le mieux aux maladies les plus fréquentes de ses habitants?

CHAPITRE IX

NOTRE TROUSSE TEMOIN

Il ne suffit pas de composer des formules générales; il faut surtout, non seulement s'en servir, mais en avoir le moyen.

Nous avons assez bien expliqué comment on trouve le remède, donc la formule qui convient à un malade, mais les missionnaires sont obligés à de continuels et lointains déplacements. Ils ne peuvent pas emporter une pharmacie encombrante.

Après avoir composé des formules, il fallait trouver le moyen de mettre à la disposition des missionnaires une série portative d'échantillons correspondant à ces formules, de manière que l'on pût, en passant, choisir ce qui conviendrait aux malades rencontrés sur le chemin, quitte à faire venir le remède du centre de la Mission.

Nous nous sommes mis à cette nouvelle tâche et le succès a couronné nos efforts, si nous en croyons le témoignage des intéressés eux-mêmes.

Nous avons d'abord imaginé une boîte avec vingt-cinq cases, pouvant contenir vingt-quatre échantillons et un petit pendule. La présentation en fut très appréciée, mais le volume était un

CHAPITRE X

LE DOSAGE

Il ne suffit pas de trouver le remède convenable; il faut encore savoir quelle quantité le malade peut en prendre utilement, et ce point est d'une très grande importance, dans certains cas.

Distinguons le dosage selon qu'il s'agit de tisanes ou de gouttes à dose infinitésimale.

Disons d'abord que nous ne connaissons ni homéopathie ni allopathie. Il nous est totalement indifférent que la maladie guérisse par ce qui l'a donnée ou par son contraire. Nous donnons le remède indiqué par l'examen pendulaire, sans autre recherche.

DOSAGE DES TISANES

Les missionnaires ont le choix entre les remèdes qu'ils composent eux-mêmes selon les principes déjà énoncés ou l'emploi de tisanes faites avec les plantes de leur Mission.

Ces tisanes ne sont pas à dédaigner. Nos indigènes obtiennent avec elles des résultats surprenants. Ils ne savent pas d'ailleurs se servir autre-

CHAPITRE XI

UNE THERAPEUTIQUE NOUVELLE

BAINS, COMPRESSES, LOTIONS

Avant d'entrer dans mon sujet, j'estime utile de raconter comment j'ai fait la découverte du traitement des maladies par des bains et des compresses humides.

Je la dois d'abord à la mentalité que Dieu m'a donnée : je n'ai pas peur de la vérité; je l'aime et je la cherche partout où j'espère la trouver. Devant un phénomène extraordinaire, je ne sais pas dire : « C'est impossible. » Même si la chose me paraît telle, je ne refuse pas de l'examiner, au risque d'exciter la risée de ceux qui m'entourent.

Un jeune médecin à qui j'exposais ce que j'écris, me dit que j'avais une mentalité dangereuse. Il en a, sans doute, une de contraire; tant pis pour lui, car probablement il ne découvrira pas grand chose et se contentera de suivre la routine, les chemins battus. Peut-être passera-t-il près de trésors précieux sans les connaître et les méprisera-t-il. C'est ce qui me serait arrivé, au moins deux fois, sans ma mentalité, dite dangereuse, mais simplement curieuse et sincère :

CHAPITRE XII

CE QU'ON OBTIENT AVEC LA RADIESTHESIE ET DE BONS REMEDES

Qu'on veuille bien remarquer le titre de ce chapitre. Je vais montrer, non pas ce que l'on obtient avec la radiesthésie seule, ni avec de bons remèdes seuls, mais avec la radiesthésie ayant à son service de bons remèdes, ou avec de bons remèdes judicieusement appliqués sur les indications pendulaires.

Est-il utile de faire remarquer à ceux qui ne connaissent pas la radiesthésie qu'elle n'est pas un remède, qu'elle ne guérit rien ni personne? Elle permet uniquement, et c'est déjà beaucoup, de connaître la maladie, de choisir le remède qui convient et le meilleur remède.

J'aurais beau avoir cinquante pendules dans ma poche, si je n'ai pas de bons remèdes, je reste impuissant.

J'en dirai presque autant si j'ai de bons remèdes à ma disposition sans savoir lequel donner au malade. C'est ce qui arrivera, même aux médecins les plus expérimentés qui auront à choisir entre vingt spécialités susceptibles d'être

CHAPITRE XIII

LA LEPRE

Nous voici arrivés au sujet qui me tient le plus à cœur. Mes lecteurs voudront bien m'excuser de m'y arrêter plus longuement que dans les éditions précédentes. Je veux croire, d'ailleurs, qu'ils en seront intéressés.

Le sujet est important et certains détails que vous lirez plus loin, chers lecteurs, peuvent prêter à controverse. Pour vous donner les éléments d'appréciation, je vous dirai d'abord à quels signes les indigènes de tous pays connaissent la lèpre.

1° A la perte de la sensibilité au toucher et à la chaleur. L'insensibilité ne se manifeste pas uniformément sur tout le corps. Il y a d'abord des plaques isolées qu'on peut piquer avec une épingle ou toucher avec un fer chaud sans que le malade le sente. Il arrive même que les rats rongent les pieds sans que les lépreux, quand leur mal est très avancé, s'en aperçoivent;

2° Aux taches, d'abord clairsemées, isolées, sur les bras, sur le visage. Taches plus ou moins rougeâtres sur une peau blanche, jaunes sur une peau noire;

CHAPITRE XIV

GUERISON DE CANCEREUX

Si les lépreux sont peu nombreux chez nous et en Europe, nous ne pouvons pas en dire autant des cancéreux.

Le cancer est un fléau des temps modernes et la terreur de tous ceux qui souffrent de malaises indéfinissables : tout de suite ils se demandent, à tort heureusement la plupart du temps : « Ne suis-je pas cancéreux ? »

C'est que le cancer est considéré comme incurable. Il est d'autant plus difficile à guérir qu'il travaille en secret, sournoisement, pour ne paraître que lorsqu'il est déjà développé.

Les traitements scientifiques ne manquent pas, qui retardent ou empêchent son évolution, quand ils sont appliqués à temps.

Ces traitements coûteux et qui exigent des appareils perfectionnés n'existent pas dans les Missions. Pour combattre la terrible maladie, il nous faut donc chercher encore dans la flore de nos Missions. N'y trouverons-nous pas un remède pour le cancer ?

Il y a peu de semaines un missionnaire du Gabon m'envoya une plante bonne, disait-il, pour combattre la lèpre. A l'examen radiesthésique,

CHAPITRE XV

LA SYPHILIS

J'aborde ici un sujet délicat et d'une extrême importance : délicat parce qu'il est convenu de représenter la syphilis comme une maladie honteuse, provenant d'une faute morale.

Quand elle est la conséquence de l'inconduite, il est normal que ceux qui l'ont contractée en rougissent. Mais est-ce toujours le cas? Assurément non.

Quelle faute a commise celui qui a été contaminé en se servant d'un récipient non lavé, où un syphilitique venait de boire ou d'une autre manière tout à fait innocente?

Et quel mal a fait celui qui descend de parents, devenus eux-mêmes syphilitiques innocemment, fût-ce même d'une manière coupable? Doit-il en être plus honteux que s'il était né borgne ou boiteux?

Qu'on mette la jeunesse en garde contre la faute qui l'expose à contracter une maladie si redoutable, très bien. Il le faut et on ne le fera jamais assez. Mais est-il besoin pour cela d'exagérer, de dénaturer la vérité, de troubler profondément les consciences? Un médecin m'a assuré avoir connu un jeune homme qui se pen-

CHAPITRE XVI

L'ATAVISME DEVANT LA RADIESTHESIE

Il est reconnu que, dans une certaine mesure, les enfants héritent généralement des qualités et des défauts de leurs parents. On le constate facilement pour ce qui est de l'extérieur, de là l'adage : tel père, tel fils, adage que le langage populaire applique aussi bien au moral qu'au physique.

Il est rare que les enfants ne portent pas sur leur visage les traits soit de leur père, soit de leur mère, ou de quelqu'un de leurs grands-parents. La ressemblance va jusqu'à la reproduction de petites manies qui se transmettent de génération en génération, quelquefois avec intermittence. Il en est d'ailleurs ainsi pour certaines maladies.

En voici deux exemples des plus curieux dans le sens de la reproduction des petites manies.

Un homme avait le tic singulier de traîner un peu le pied droit chaque dix ou quinze pas, il fallait le savoir pour le remarquer. Son fils présente actuellement le même tic.

Un grand-père avait la manie inexplicable de déboucher, pour les reboucher tout de suite, les bouteilles qui étaient sur la table pendant les

CHAPITRE XVII

LE HAUT VISEUR PENDULAIRE

La radiesthésie est encore entourée d'inconnus qui lui donnent un caractère de mystère qui étonne et déconcerte l'esprit humain, curieux de savoir et de comprendre.

Ce livre, certes, contient déjà matière à un grand nombre de problèmes dont la réponse nous échappe encore. Le présent chapitre nous en apporte un de plus et je ne cache pas que j'ai longtemps hésité avant de parler, ici, du « Haut Viseur Pendulaire ».

J'en ai parlé d'abord à des amis, très discrètement, pour qu'ils en fassent l'expérience, puis un jour, un docteur, excellent radiesthésiste, m'écrivit qu'il suivait, lui aussi, à l'aide d'un cadran, le progrès de la maladie ou de l'amélioration de ses malades. L'idée était en marche.

Un peu plus tard, le docteur M. . . , de Toulouse, dont j'ai parlé plusieurs fois dans cet ouvrage, vint me proposer, en lui donnant le nom que j'adopte, un cadran plus perfectionné que celui que j'avais imaginé.

J'en prends un plus simple, la multiplication des divisions gênant plutôt qu'elle n'aide les recherches.

CHAPITRE XVIII

RADIESTHESIE ET MEDECINE

Après tout ce qui précède, est-il besoin d'insister sur les services que la radiesthésie peut rendre à la médecine?

La radiesthésie n'est pas l'ennemie de la médecine; elle peut et doit lui être d'un précieux secours.

Des radiesthésistes, naïfs ou trop confiants, pensent peut-être, disent même quelquefois que la radiesthésie va tuer la médecine.

Elle la remplace pour les missionnaires, faute de mieux. Nous, missionnaires, remercions Dieu de nous avoir donné, dans le pendule, un instrument de recherche qui, dans bien des cas, suppléera à notre ignorance de la médecine. Remercions Dieu d'avoir mis, et félicitons-nous de pouvoir découvrir dans les plantes de multiples propriétés pour soulager nos malades si dignes de pitié, mais ne croyons pas que, sans le pendule, rien de bon ne se fera sur la terre.

La méthode que j'expose dans ce livre est excellente et nous suffit parce que notre but est de faire du bien, de guérir nos malades. Elle ne peut satisfaire des esprits curieux et cultivés, avides de recherches, voulant remonter aux cau-

CHAPITRE XIX

ASSOCIATION D'AIDE AUX MALADES DES MISSIONS D'OUTRE-MER

Ce qu'elle est - Son but - Ce que nous ne faisons pas - Comment l'Association aide les missionnaires - Ses ressources - Son importance - Deux lettres de missionnaires montrant son utilité

Depuis déjà longtemps des amis qui s'intéressent aux Missions s'inquiétaient du sort qu'auront mes travaux quand je ne serai plus de ce monde. Je tâchai de les rassurer, leur promettant de prendre les dispositions nécessaires pour que leurs fruits ne soient pas perdus.

Ce souci ne m'échappait d'ailleurs pas, et j'ai toujours fait l'indispensable pour, autant qu'il dépendait de ma volonté, ne pas emporter dans la tombe ce qui pouvait être utile aux Missions.

C'est ainsi que j'ai mis en lieu sûr toutes les notes écrites concernant l'étude des plantes. Mais cela ne suffisait pas, j'en conviens.

Dans les éditions précédentes de mon livre, j'émettais le vœu qu'il existât, un jour, une « pharmacie des Missions », une pharmacie qui fût exclusivement à la disposition des Missions

QUATRIEME PARTIE

**DE QUELQUES AUTRES APPLICATIONS
DE LA RADIESTHÉSIE**

Intercalaire de pagination

Ces pages assurent le nombre
et la chronologie
de la pagination
pour correspondre
à la table des matières
du livre imprimé d'origine.

CHAPITRE PREMIER

LA RADIESTHESIE AU SERVICE DES ELEVEURS ET DES CULTIVATEURS

1° LA RADIESTHÉSIE AU SERVICE DES ÉLEVEURS

Traitement des animaux malades

La trousse témoins Poconéol peut servir pour les soins des animaux petits et grands. Leurs maladies, se rapprochant souvent de celles qui affligent l'humanité, peuvent être guéries avec les mêmes remèdes.

Je pourrais nommer tel paysan qui fait un fréquent usage de gouttes Poconéol pour sa basse-cour; son porte-monnaie s'en trouve aussi bien que ses poules, oies, dindons, et porcelets. Même des bœufs de 10 à 12 ans, assure-t-il, ont retrouvé avec les Poconéols bon appétit, poil fin et prix rémunérateurs. Il m'a raconté que ses petits dindons (près de 80) ne mangeaient plus et menaçaient de périr. C'eût été une grosse perte pour lui. Quelques gouttes de Poconéol leur ont rendu l'appétit et la vie.

CHAPITRE II

LA RADIESTHESIE ET LA RECHERCHE DE PERSONNES OU D'OBJETS PERDUS

Cette recherche est un des aspects extraordinaires de la radiesthésie. Ce n'est point pour la recommander que j'en parle ici, mais simplement au point de vue technique. Elle doit être rangée parmi celles que le Clergé doit éviter, car elle prête facilement à erreur, à moins que l'on n'y soit très entraîné, ce qui ne peut être le cas des missionnaires qui ont autre chose à faire. D'ailleurs, une erreur, surtout dans la recherche d'une personne disparue, nous ferait perdre la considération dont nous avons besoin.

Le cas peut se présenter exceptionnellement où le pendule nous rendra à nous-mêmes de précieux services. Par exemple, un missionnaire qui avait perdu sa mule, son unique moyen de transport, fut très heureux de la retrouver. Sans son pendule, il la chercherait peut-être encore!

Extraordinaire, cette recherche ne l'est que pour ceux qui ne suivent pas le progrès de la radiesthésie. En réalité, c'est de tous côtés que l'on réussit de semblables recherches. En voici quelques exemples déjà bien connus de mes anciens lecteurs.

CHAPITRE III

PLUS MOYEN DE VIVRE ?

J'ai quelquefois entendu cette exclamation : « S'il en est ainsi, si, avec la radiesthésie, on peut trouver tant de choses, il n'y aura plus moyen de vivre. »

Exclamation naïve !

Comment la radiesthésie nous rendrait-elle la vie si difficile ? Seuls doivent en redouter les possibilités, ceux qui veulent faire le mal. Si vous ne faites que du bien, vous n'avez pas plus à redouter les radiesthésistes que les gendarmes.

Quel mal y aurait-il si on rendait la vie un peu plus difficile aux malfaiteurs ? Aucun, je crois. C'est ce qui arrivera, puisqu'on pourra plus facilement les découvrir, lorsque la radiesthésie sera entrée dans les mœurs de la police. Puissent-ils dire un jour, en toute vérité : « Il n'y a plus moyen de vivre en faisant le mal, plus moyen de se cacher. Soyons sages ! »

Un jour que j'étais de passage chez l'abbé Mermet, je le trouvai occupé à chercher, sur la demande de la police, l'auteur de lettres menaçantes adressées à une personne paisible, dont on voulait obtenir de l'argent. Recherche délicate qui doit être laissée à ceux qui ont mission de

CHAPITRE IV

PROSPECTION DU SOUS-SOL

La radiesthésie peut devenir une source de richesses. Elle l'a été pour plusieurs pays, et le sera pour d'autres à cause des multiples prospections qu'elle permet de faire avec le moins de frais possible.

On reproche aux radiesthésistes de faire faire des travaux inutiles et, par conséquent, de faire dépenser de l'argent pour rien. Cela leur arrive, en effet, mais ont-ils le monopole des dépenses inutiles? J'ai répondu par avance à cette question au chapitre VIII de la première partie, où j'ai indiqué le moyen de savoir qui se trompe le plus : la dépense inutile est en raison directe du nombre des échecs subis. Je veux seulement indiquer ici combien les radiesthésistes peuvent être une source de revenus pour leur pays. A ce point de vue encore, les missionnaires, qui ne se désintéressent jamais du bien-être matériel des populations qui leur sont confiées, peuvent rendre de signalés services, car ils se trouvent, la plupart du temps, dans des régions insuffisamment explorées. C'est le cas des missionnaires de mon Institut.

CHAPITRE V

RADIESTHESIE ET PREHISTOIRE

Rien ne montrera mieux les services que la radiesthésie est appelée à rendre dans l'étude de la préhistoire que l'exemple suivant que j'emprunte à M. Merle.

Sous le titre donné à ce chapitre, a été publiée, il y a quelques années, une très intéressante étude qui nous montre que la radiesthésie, science soi-disant nouvelle, était connue en des temps très reculés (1).

M. Louis Merle, sourcier réputé, a toujours aimé parcourir la campagne, le pendule à la main, pour chercher à découvrir les secrets du sous-sol : cavités, grottes, ruines ensevelies de monuments anciens, gisements de minerais, eaux souterraines. Trouve-t-il une bonne piste, le voilà allant et venant à travers champs et prairies, franchissant murs et broussailles.

Une source qu'il suivait ainsi l'amena, un jour, près d'un dolmen. Quelques mètres plus loin, il trouva un autre filet d'eau souterrain qui croisait le premier, formant avec lui un angle aigu. Le dolmen était dans l'angle, à certaine distance du sommet.

(1) En vente chez l'auteur, M. Merle Louis, 1, rue Victor-Hugo, à Capdenac (Lot).

CONCLUSION

Mon livre est terminé.

L'avant-propos de cette nouvelle édition parlait de joie et d'espérance. N'avais-je pas raison ?

Il suffirait, pour vous en persuader mieux encore, de vous reporter aux quatre vœux, discrètement formulés à la fin de l'édition précédente, il y a à peine trois ans.

Premier vœu : « Qu'il existe, un jour, un centre de recherches scientifiques à la disposition des missionnaires, pour étudier les plantes envoyées par eux, et leur apprendre, en retour, la manière de s'en servir. »

L'Association d'Aide aux Malades des Missions d'outre-mer n'a pas d'autre raison d'être.

Deuxième vœu : « Qu'il existe, un jour, une pharmacie pour fournir aux missionnaires les remèdes qu'ils ne peuvent se procurer sur place. »

L'Association a la possibilité de les leur faire parvenir, tous les résultats de mes travaux étant à sa disposition.

Troisième vœu : « Qu'un jour, étant débarrassé de tout souci, je puisse aller expérimenter, dans quelque léproserie, mes diverses formules pour soulager nos frères les lépreux, dont le souvenir me hante toujours. »

Ce vœu n'est-il pas dépassé?

Des expériences multiples se font en divers pays avec les résultats appréciables que l'on sait et qui confirment ceux que j'ai moi-même obtenus en 1936.

Comment ne serais-je pas dans la joie et l'espérance?

Joie du voyageur qui arrive au terme de l'étape qu'il s'était fixée.

Par la grâce de Dieu, le but que je m'étais proposé en écrivant les premières « Notions pratiques de radiesthésie » est atteint.

Espérance pour les futures étapes, puisque la continuation de l'Aide aux Missionnaires est assurée. L'Association prend son essor. Pour douter de son avenir, il faudrait douter de la générosité de ses cotisants!

Reste seul le *quatrième vœu*. Qu'on me permette, en terminant, de redire :

« Que ce livre, quand je ne serai plus de ce monde, continue son œuvre missionnaire et répare ainsi les lacunes de ma vie.

» Et s'il plaît aux missionnaires, qui adopteront ma méthode et en seront satisfaits, de m'accorder un souvenir dans leurs prières, je leur en exprime, dès maintenant, ma fraternelle reconnaissance. »

TABLE DES FIGURES

Fig. 1	PAGE	119
Fig. 2	—	120
Fig. 3	—	124
Fig. 4	—	133
Fig. 5	—	134
Fig. 6	—	140
Fig. 7	—	140
Fig. 8	—	141
Fig. 9	—	149
Fig. 10	—	156
Fig. 11	—	157
Fig. 12	—	160
Fig. 13	—	165
Fig. 14	—	167
Fig. 15	—	168
Fig. 16	—	169
Fig. 17	—	185
Fig. 18	—	186

HORS-TEXTE : voir pages en fin de volume

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS. — Sous le signe de la joie et de l'espérance.	VII
---	-----

PREMIÈRE PARTIE

Réponses aux principales objections

CHAPITRE PREMIER. — <i>L'Eglise a-t-elle interdit la pratique de la radiesthésie?</i>	3
Où dans certaines pratiques. Non d'une manière générale. Les Cardinaux et Archevêques de France recommandent au Clergé de n'en user qu'avec prudence et rappellent la défense de faire de la médecine, radiesthésique ou non.	
CHAPITRE II. — <i>La médecine dans les Missions</i>	15
L'Eglise encourage l'exercice de la médecine dans les Missions, les lois du pays étant respectées. Des cours de médecine sont donnés en certains pays aux futurs missionnaires.	
CHAPITRE III. — <i>En radiesthésie y a-t-il des faits certains contrôlables? Certainement. Exemples</i>	20
Puits creusés : R.P. de Belinay au Tchad. Avec le R.P. Trémolet : Serait-ce un radar?	

CHAPITRE IV. — *La radiesthésie est-elle trop extraordinaire pour être vraie?*..... 29

L'extraordinaire est relatif : l'horloge¹ du moine Gerbert, la vaccination antivariolique. La radiesthésie est-elle, seule, extraordinaire ? Et les inventions modernes ?...

CHAPITRE V. — *De quelques faits non radiesthésiques extraordinaires et cependant vrais*..... 32

Un phénomène de télégraphie sans fil; le son évocateur de couleurs; lettres évocatrices de couleurs, des dimensions et de la nature des corps; l'acupuncture, l'iridologie.

CHAPITRE VI. — *La radiesthésie est-elle à point?*.. 41

Si être à point, c'est ne pouvoir plus progresser, elle n'y est pas et aucune science n'y est. Sur plusieurs questions, la radiesthésie y est plus que la médecine.

CHAPITRE VII. — *La radiesthésie a-t-elle un fondement scientifique?* 46

Il n'est pas possible d'exiger d'une science à ses débuts de formuler ses lois. L'expérience seule le lui permettra, grâce à ses succès et à ses erreurs. Qu'on laisse les radiesthésistes rechercher eux-mêmes et établir les lois qui régissent le fait radiesthésique. Plusieurs d'entre elles sont déjà connues. Et puis, que peut-on contre des faits certains même si on ne sait pas les expliquer?

CHAPITRE VIII. — *Les erreurs des radiesthésistes*.. 51

Si les radiesthésistes se trompent, ils ne sont pas seuls. Reste à savoir qui se trompe le plus.

Causes d'erreurs multiples : rémanence, mauvaise foi des organisateurs des concours et leur ignorance des conditions dans lesquelles se réalise le fait radiesthésique.

CHAPITRE IX. — <i>Les radiesthésistes ont-ils des succès?</i>	56
---	----

Ils en ont. Mais qui en a le plus : eux ou leurs contradicteurs? Pourquoi ne pas faire un essai loyal entre ingénieur et radiesthésiste? Quelques réussites de M. Louis Merle.

DEUXIEME PARTIE

Essai d'explication du fait radiesthésique

CHAPITRE PREMIER. — <i>Qu'est-ce que la radiesthésie?</i> Son antiquité, sa définition.	61
--	----

CHAPITRE II. — <i>Les corps irradient</i>	65
---	----

La science le reconnaît et les faits le prouvent. Quand on examine un malade on sent parfois une douleur au bras, du froid dans la main. On photographie des radiations. Un instrument américain enregistre celles des maladies et des remèdes.

CHAPITRE III. — <i>Les radiations bienfaisantes</i>	74
---	----

Celles de M^{me} Barret, de Bordeaux, qui stérilisait les fruits et momifiait les animaux. Témoignage de deux prêtres et de deux médecins.

CHAPITRE IV. — <i>Les radiations nocives</i>	89
--	----

Imprégnations cancéreuses, les spires, les gouttes Poconéol neutralisant les radiations nocives d'un égout, un lit changé de place. Les radiations d'un pré et les cinq noyés. Un diamant.

CHAPITRE V. — <i>Les radiations dans l'atmosphère</i>	83
---	----

Action à distance. Guérison des malades éloignés. Un exemple personnel. Ondes médicinales, ondes portantes et ondes portées. Un exemple ancien.

CHAPITRE VI. — *Y a-t-il des radiations cérébrales?* 96

Sous l'action de la pensée, le cerveau subit un choc vibratoire susceptible dans certaines conditions d'être saisi par le pendule : penser le nom d'une couleur, d'une ville. Les 45 et 54 ans de la religieuse. Pensées actuelles ou d'actualité, individuelles ou collectives fortement exprimées. L'électro-encéphalographie. Le commandant de La Bastide.

CHAPITRE VII. — *Les radiations des corps sont-elles captées à volonté?*..... 107

Les faits répondent oui. Les témoins aident à la prise de contact avec l'objet ou la personne. Ex. : le malade de Mgr Rey.

TROISIÈME PARTIE

Ma technique ou comment j'opère

CHAPITRE PREMIER. — *Baguette et pendule*..... 115

On saisit rarement les radiations des corps par sensation ou vision directes, habituellement au moyen de la baguette et du pendule.

Manière de se servir de ces instruments et interprétation de leurs mouvements.

CHAPITRE II. — *Qui est radiesthésiste? Peut-on le devenir?*..... 126

L'aptitude est générale, mais plus ou moins grande comme celle de la poésie, musique, etc... Ex. : la petite Monique. Elle manque faute d'exercice, de bonne disposition d'esprit, quelquefois par manque de santé et aussi par incapacité native.

Pour savoir si vous avez des dispositions, essayez, touchez un pendulissant. Tout pendulissant n'est pas baguettissant.

L'aptitude est-elle communicable?

CHAPITRE III. — <i>Rechercher de l'eau sur le terrain.</i>	139
Prospection avec la baguette, profondeur de l'eau. Autres méthodes. Le débit de la source. La qualité de l'eau.	
CHAPITRE IV. — <i>Recherche loin du terrain.....</i>	148
Sur plan, sans plan.	
CHAPITRE V. — <i>Recherche des maladies.....</i>	155
En présence du malade, le siège de la maladie, la cause de la maladie.	
Est-ce trop simple pour être vrai?	
Sur portraits et autres objets.	
CHAPITRE VI. — <i>Traitement des maladies.....</i>	164
Le remède, le bon remède, le meilleur remède.	
Le régime pour les malades, pour soi-même.	
CHAPITRE VII. — <i>Etude des plantes dans la Mission.</i>	172
Exemples d'efficacité des plantes. Chancres guéris. Piqûres de serpents. Pansement sommaire. La Yerba del Pollo.	
A l'école des indigènes. Avec les livres.	
CHAPITRE VIII. — <i>Les plantes étudiées au pendule.</i>	182
Comment on trouve les plantes qui conviennent à une maladie, celles qui peuvent se mélanger ou non, comment on compose des formules générales.	
CHAPITRE IX. — <i>Notre trousse-témoins.....</i>	188
Pour mettre les formules générales à la portée des missionnaires. Une trousse actuellement de 102 témoins, très portative. Manière de s'en servir. Sert-elle à faire le diagnostic de la maladie? Oui, indirectement, par le remède, mais l'erreur est possible quoique rare et sans importance avec cette méthode qui fait trouver le remède sans souci de la nature de la mala-	

dic. L'erreur sera souvent apparente et non réelle, car avec la trousse on atteint directement la cause du mal plutôt que ses manifestations.

CHAPITRE X. — *Le dosage*..... 194

Dosage des tisanes et des gouttes infinitésimales. Dosage pour plusieurs flacons. Dosage impossible. Gouttes et tisanes s'excluent-elles? Manière de prendre les gouttes.

CHAPITRE XI. — *Une thérapeutique nouvelle : bains, compresses, lotions* 204

Un peu d'histoire : les graines à la poche.

Autres exemples de traitement par application externe. Les bains : comment on les prépare, leur efficacité, leur nombre. Les compresses : comment on les prépare.

CHAPITRE XII. — *Ce qu'on obtient avec la radiesthésie et de bons remèdes*..... 213

Le travail d'un missionnaire radiesthésiste.

Deux lettres du R.P. Laagel.

Le témoignage du docteur Grassi et d'un autre docteur.

CHAPITRE XIII. — *La lèpre*..... 227

Ses caractéristiques.

Un peu d'histoire : mes premiers contacts avec les lépreux. Ma première expérience.

Les expériences en Chine : lettres du R.P. Peyrat, du R.P. Boyer. Une statistique. Voix d'Afrique : Le P. Laagel.

CHAPITRE XIV. — *Guérison de cancéreux*..... 261

CHAPITRE XV. — *La syphilis*..... 273

Une statistique. Syphilis et cancer. Syphilis et tuberculose. Autres interventions spécifiques.

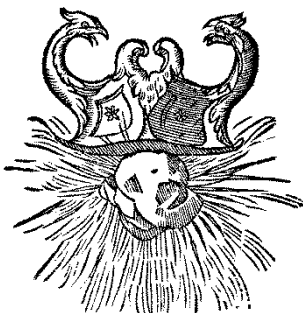
CHAPITRE XVI. — <i>L'atavisme devant la radiesthésie.</i>	286
Transmission des tares physiques et morales. L'examen radiesthésique les découvre dans l'enfant et permet de les traiter à temps. Exemples d'examens d'enfants. Sur 58 deux radiesthésistes sont d'accord pour 54.	
CHAPITRE XVII. — <i>Le haut viseur pendulaire.....</i>	293
Son origine. Il indique la vitalité d'une personne et approximativement l'efficacité d'un remède. Ne pas lui attribuer une valeur absolue.	
CHAPITRE XVIII. — <i>Radiesthésie et médecine.....</i>	302
La radiesthésie n'est pas l'ennemie de la médecine; elle doit être son auxiliaire. Un accord entre médecins et radiesthésistes serait avantageux pour tous : malades, médecins, radiesthésistes.	
CHAPITRE XIX. — <i>Association d'Aide aux Malades des Missions d'outre-mer.....</i>	320
Ce qu'elle est. Son but. Ce que nous ne faisons pas. Comment l'Association aide les missionnaires. Ses ressources. Son importance. Deux lettres de missionnaires montrant son utilité.	

QUATRIÈME PARTIE

De quelques autres applications de la radiesthésie

CHAPITRE PREMIER. — <i>La radiesthésie au service des éleveurs et des cultivateurs.....</i>	333
Les animaux : traitement de leurs maladies, composition des formules, exemple : la fièvre aphteuse. Une objection. Autres exemples, sélection des meilleurs animaux. Les cultures : choix du terrain, sa bonification, dosage des engrais, plantation des arbustes, radiations nocives pour les plantes.	
CHAPITRE II. — <i>La radiesthésie et la recherche des personnes et des objets perdus.....</i>	346

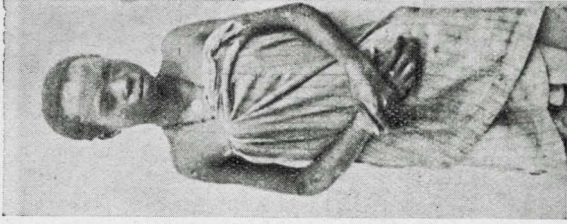
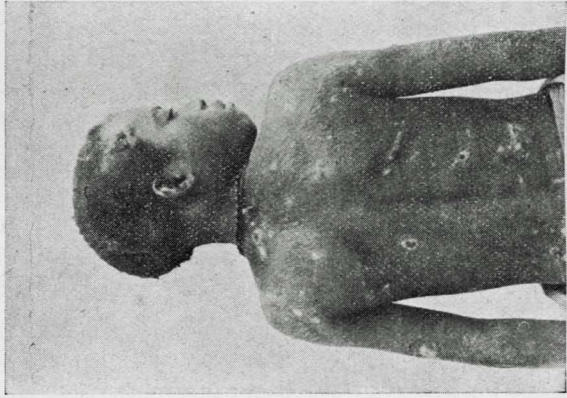
CHAPITRE III. — <i>Plus moyen de vivre</i>	355
Comment on découvre l'auteur de lettres anonymes et d'un délit quelconque, en se servant de la trousse-témoins Poconéols.	
CHAPITRE IV. — <i>Prospection du sous-sol</i>	360
Autres services que les missionnaires peuvent rendre : recherche d'eau, de minerai, de pétrole. Divers exemples au Brésil.	
CHAPITRE V. — <i>Radiesthésie et préhistoire</i>	362
Découvertes de M. Louis Merle : les dolmens, menhirs et tumuli sont élevés selon des règles radiesthésiques, jamais violées.	
CONCLUSION.	369
TABLE DES FIGURES.....	371



Illustrations hors-texte



N° 17 du P. Boyer Ce malade avait les pieds en marmelade. — Du 22 novembre 1948 à fin décembre, grande amélioration du pied droit. — Le 22 février 1949, il ne reste qu'un petit point et qu'une croûte. — Le 25 mars il recommence à travailler alors qu'auparavant il ne parlait que de se laisser mourir. Il vit dans un trou creusé dans le rocher.



Etat de Rosa (soignée par le P. Laugel) après son traitement. Vue de dos : les tâches blanches sont les cicatrices des plaies qui couvraient son corps. Elles nous en font comprendre la grandeur et la profondeur.
Vue de face — Elle ne marchait pas avant son traitement. Elle est bien droite après.



EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUIÉS

eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

